

# ASCQ

## mon pays

MENSUEL

le N° 0,20 N.F

## Le pain partagé

Le mot Carême évoque chez les gens de mon âge des souvenirs de morue salée, de sardines et de haricots. Jadis les règlements de l'Eglise concernant l'abstinence étaient bigrement sévères et tâtilons : pas le droit de manger des œufs parce qu'ils proviennent d'un animal, pas le droit de manger des frites parce qu'elles cuisent dans la graisse... etc. Tout cela paraît maintenant lointain et vieux-jeu.

Alors le Carême est-il supprimé ?

Pas du tout, simplement moins extérieur, moins spectaculaire. Un Carême dans le secret du cœur. Un mot caractérise votre pénitence : le pain partagé.

Vous allez recevoir une tirelire à confectionner. Il se trouvera certainement dans votre maison un bon bricoleur, pour la découper et la coller solidement. S'il le faut, papa donnera un coup de main.

Le pain partagé, c'est la part destinée à vos frères lointains qui souffrent de la faim... Chaque sacrifice des enfants - bonbons, sucreries dont ils se privent - chaque sacrifice des adultes - séance de cinéma supprimée, un produit de beauté en moins - tomberont dans la tirelire pour procurer des ressources vitales, du travail, des salaires aux peuples déshérités de l'Afrique, des Indes, de l'Amérique latine.

Vers la fin du Carême, le dimanche 22 mars, des jeunes passeront dans vos rues avec une voiture pour collecter vos tirelires.

Vous n'êtes pas chrétien ? Vous ne voulez pas donner au Secours Catholique ? Aidez quand même les hommes qui souffrent de la faim. Portez votre part à une organisation officielle. La Presse, la Radio, la Télé vous en parleront et donneront des adresses de centres collecteurs, des comptes de chèques postaux. Peut-être même la municipalité s'en chargera-t-elle ?

Mais tous, faites quelque chose. Si vous ne voulez pas faire un Carême de pénitence, faites un Carême de solidarité. Un honnête homme ne peut pas se murer dans l'égoïsme. Il y a trop d'hommes qui souffrent, des pays où 3 enfants sur 4 n'atteignent pas l'âge de 15 ans : ils meurent avant, de faim, de malnutrition. Supporterez-vous cela de gaieté de cœur ? ou alors... seriez-vous un monstre.

L. W.

## Notre marche d'Ascq à Rome

En causant, on se rend compte que certains n'ont pas compris. Il y a des gens qui s'imaginent que nous allons à Rome A L'OCCASION du 20e anniversaire du massacre. Non : il n'y aura pas un voyage touristique à l'occasion du 20e anniversaire. Il y aura le pèlerinage du 20e anniversaire, et c'est tout autre chose.

Certes Rome est une ville unique, la Ville Eternelle, tellement chargée d'histoire, tellement riche de beauté que ce sera une joie des yeux, de l'esprit et du cœur de la visiter à loisir.

Mais si vous désirez faire un beau voyage touristique à Rome A L'OCCASION du 20e anniversaire, adressez-vous à une agence de voyage : elle vous organisera cela très bien.

Nous, nous allons en pèlerinage.

Ne séparez pas le massacre du 2 avril 44 et le pèlerinage du 2 avril 64. Celui-ci est la suite du premier, il en découle ça ne fait qu'un.

Ce que nous portons à Rome, c'est cette nuit de douleur et de désespoir que nous avons vécue il y a vingt ans. La douleur de ces hommes de 15 à 76 ans, des adolescents, des jeunes en pleine force, des fiancés, des époux et pères de familles, des retraités, des vieillards. Souvenez-vous : ils s'en allaient tête basse dans la nuit, sans savoir ce qu'on leur voulait, brutalisés, injuriés, poussés vers le troupeau. Et tout à coup... l'horreur... la certitude en un éclair... le peloton d'exécution la mort. Abattus dans leur solitude : chacun seul devant Dieu... avec une dernière pensée vers les êtres chers, là, tout près, à la maison.

Ce que nous portons à Rome, c'est l'inquiétude mortelle des femmes, des mères, paralysées par la terreur de cette nuit épouvantable et la folle souffrance de ce matin du 2 avril, quand elles surent que c'était vrai, qu'il était mort, qu'ils étaient morts.

Ce que nous portons à Rome, ce sont aussi nos années de deuil, la longue patience des femmes qui n'ont plus d'appui, et leur courage à élever des enfants sans pères, le malheur plus terrible encore des femmes tout à fait seules : ah ! Madame Lhernould, Madame Roques, Madame Thieffry... plus de mari et plus de fils... la solitude pour le reste de la vie.

Nous prenons tout cela avec nous, sur nos épaules, nos morts, nos détresses, nos larmes, nos reprises de courage, chaque matin, après cette abominable nuit.

Enfin nous portons à Rome quelque chose de plus

lourd encore, notre pardon. C'est à peine si nous avons la force de le porter, tellement il pèse. Il sera notre plus belle offrande. Nous sommes sûrs que Dieu l'agrèera. Comme Jésus nous lui dirons : « Pères pardonnez - leur, c'étaient des aveugles, ils ne savaient pas ce qu'ils faisaient. »

Dites ? est-ce que ça ne vaut pas la peine que nous allions offrir tout cela à Dieu dans la Ville Sainte, au centre du monde chrétien, là où Saint Pierre fut crucifié, où Saint Paul fut décapité, où tant de sang de martyrs a coulé pendant des siècles ?

Oui, ce sera un pèlerinage : nous verrons le successeur de Saint Pierre, le Père du monde chrétien, le Pape : il priera avec nous et pour nous, pour nos morts, pour nos enfants. Nous lui demanderons de nous bénir de la part du Christ.

## EN FAVEUR DE VOTRE JOURNAL

« ASCQ MON PAYS », journal local, assure la liaison entre les habitants de notre cité. Chaque mois il relate les événements saillants, annonce les réunions et les fêtes, retrace la vie des sociétés et groupements, apporte une note chrétienne dans les foyers, fait connaître les naissances, les mariages, les deuils.

Aujourd'hui, encartée dans votre journal, vous trouverez une enveloppe où vous mettrez votre participation annuelle aux frais du journal. Depuis la souscription de mars 63, vous avez

reçu dix numéros et chaque numéro coûte environ 0,22 franc. Donc la souscription normale serait 2,20 fr. mais il y a des omissions, des négligences... quelques resquilleurs et aussi des gens qui ont peu de ressources. Si vous pouvez augmenter votre part, vous aidez à équilibrer le budget.

Veillez mettre votre participation dans l'enveloppe, la cacheter et la confier au distributeur de votre quartier. Vous pouvez aussi déposer cette enveloppe dans la boîte aux lettres du presbytère. Merci à l'avance,

# M. DUMORTIER, notre Maire,

## promu Chevalier de la Légion d'Honneur

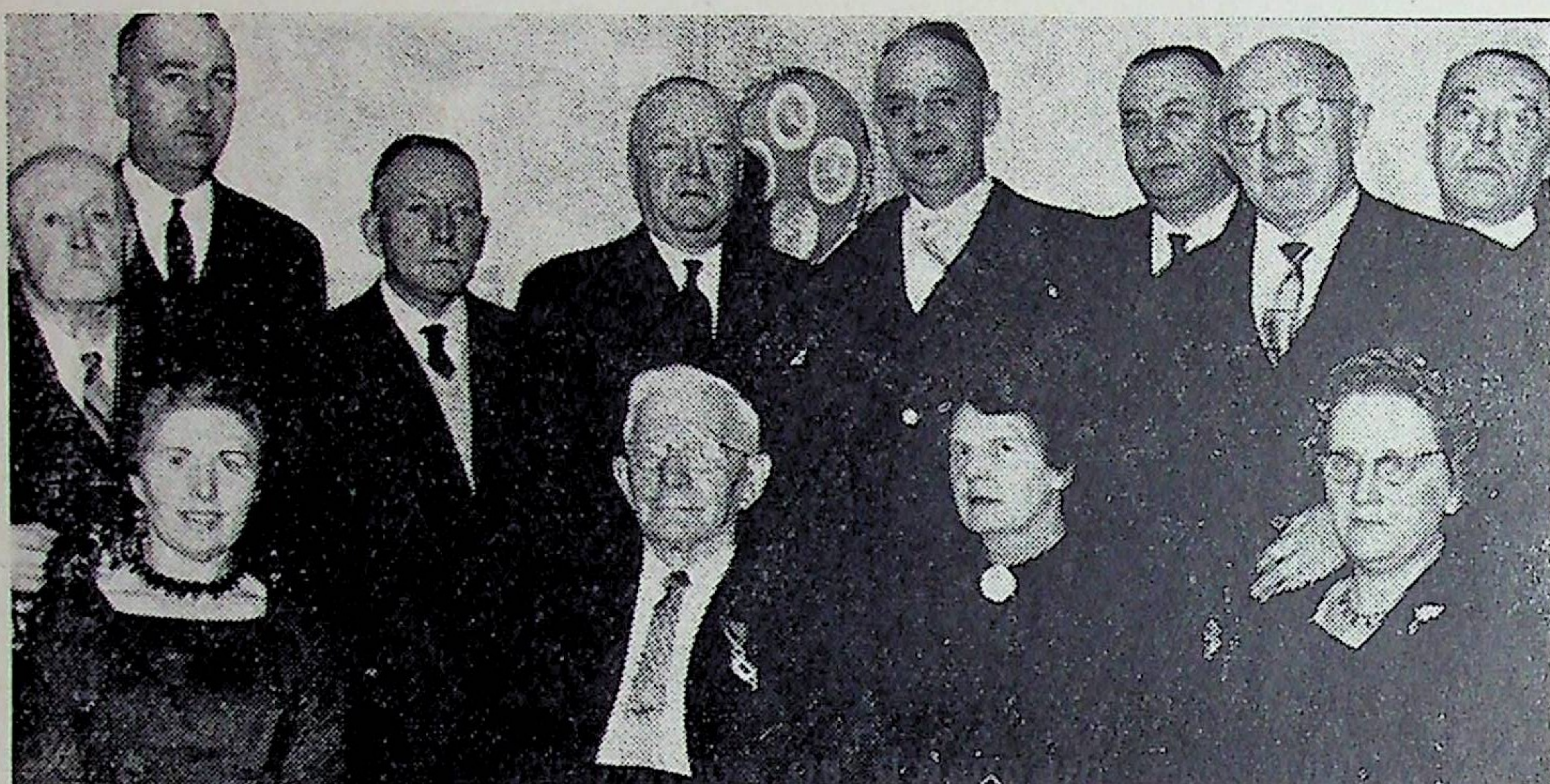
L'état de santé précaire de M. Henri Dumortier, maire d'Ascq, n'a pas permis de donner à cette cérémonie l'éclat extérieur que la population eût souhaité. Tout s'est déroulé dans l'intimité. Le médecin avait strictement limité le nombre des personnes présentes : la famille de M. le Maire, les trois adjoints MM. Fourmestraux, Delommez et Martin, M. Thoreux, ingénieur principal, chef de l'exploitation de l'arrondissement S.N.C.F. ; M. Frys, député du Nord et son secrétaire, enfin le Dr Watel.

de son père, les personnalités présentes, il remercia aussi tous ceux qui ont aidé le maire dans son administration et le cheminot dans sa tâche. Il traduisit les sentiments de son père pour que soit reporté sur toute la population d'Ascq le grand honneur qui lui était décerné.

Relatons enfin un autre événement dont les journaux n'ont pas parlé. Le lundi 17 février, au lendemain de cette émouvante cérémonie, M. l'abbé Michel Dumortier, petit-fils de M. le Maire, vint,

par autorisation spéciale de Son Eminence le Cardinal Liénart, célébrer une messe d'actions de grâces au domicile même de son grand-père, rue des Martyrs. M. le Maire y assista et reçut la sainte communion des mains de son petit-fils devant les membres de sa famille.

La population d'Ascq prend part du fond du cœur à ces événements et souhaite à son Maire vénéré une amélioration de son état de santé pour la satisfaction de ses concitoyens.



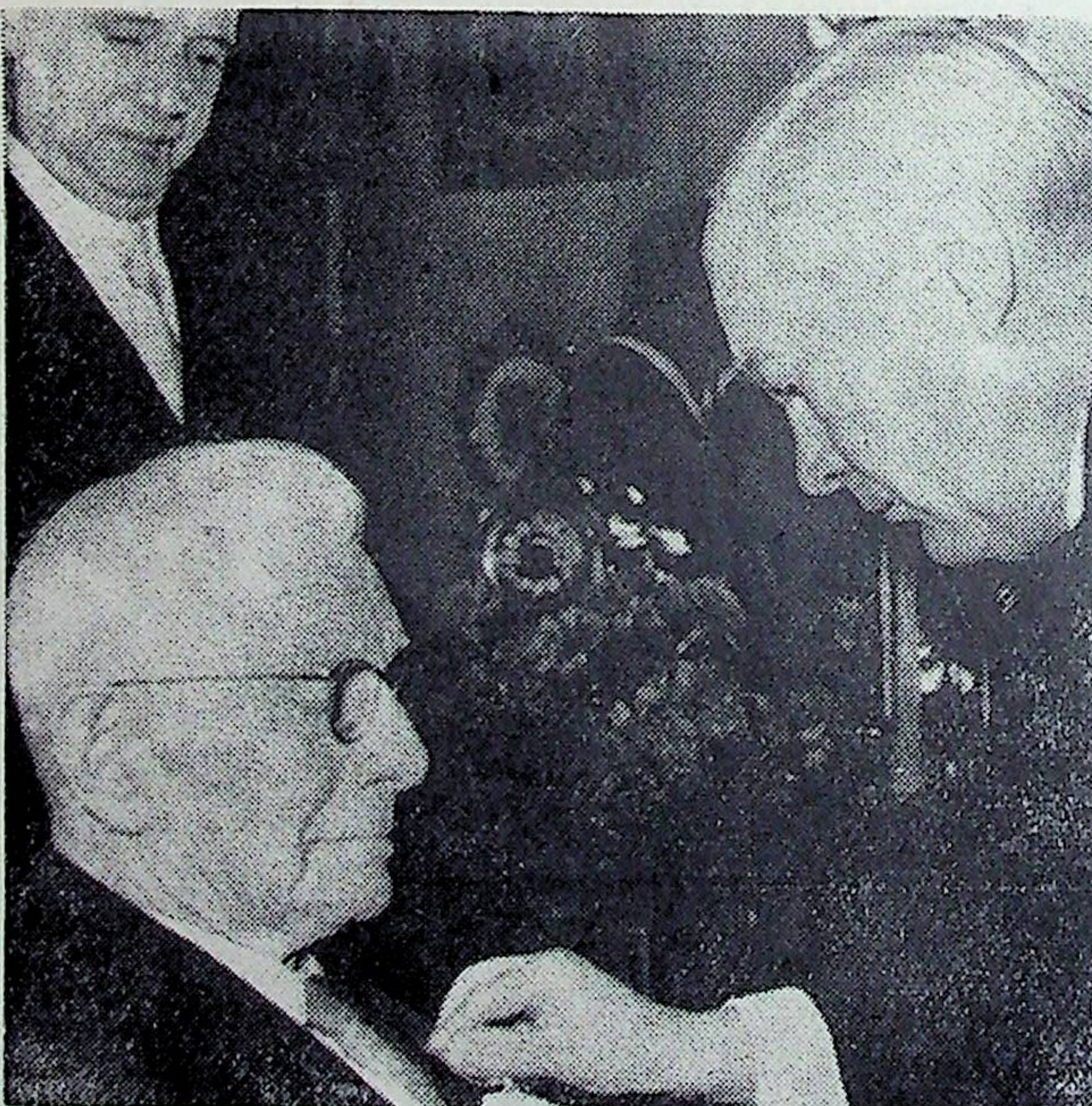
M. Fourmestraux accueillit d'abord les personnalités à la mairie et les remercia de leur venue au nom de la commune. Après cet accueil tous se rendirent au domicile privé de M. le Maire, rue des Martyrs.

M. Henri Dumortier ayant consacré la majeure partie de sa vie et de son activité à la S.N.C.F., il revenait à M. Thoreux, ingénieur principal, d'être le parrain du récipiendaire dans la Légion d'Honneur. M. Thoreux exalta en termes élevés et chaleureux une longue vie de dévouement laborieux au service public dans tous les postes où M. Dumortier, agent exemplaire, exerça son activité et souligna le fait que ce dévouement, débordant le cadre professionnel, s'était étendu aux affaires publiques dans le Conseil municipal d'Ascq, carrière dignement couronnée par les fonctions de premier magistrat de la commune qu'il assume depuis tant d'années. Une vie entière au service de la France méritait cette distinction.

Puis M. Thoreux épingla la Croix sur la poitrine de M. Dumortier, profondément ému.

M. Frys, député du Nord, ajouta quelques mots faisant allusion au massacre d'Ascq, commune qui a porté sa part des souffrances nationales : il était juste que son maire fût associé à la reconnaissance de la France.

Alors M. Dumortier, fils de M. le Maire, remercia au nom



(Cliche « La Croix du Nord »)

## ASCQ, AU FIL DES JOURS

Ce pauvre mois de Février est vraiment marqué par le destin. D'abord, on a commencé par l'amputer d'un jour à l'époque où la cadence 31 jours-30 jours était respectée de bout en bout de l'année. Comme Février arrivait le dernier en ce temps-là, on ne lui laissa que 29 jours.

Puis, un beau matin, un certain empereur Auguste s'appropriait le mois qui suivait celui de Jules (César) son prédécesseur. Alors, pas de question, puisque Auguste était aussi grand que César, il lui fallait ses trente et un jours, pas un de moins, Diable ! où prendre ces vingt-quatre heures supplémentaires

puisque le soleil, lui, se moquait éperdument des prétentions impériales... Ce fut encore Février qui écopa. Et le voilà réduit à quatre semaines tout net.

Bien sûr, une fois tous les quatre ans, on lui accorde une petite revanche, on lui remet une rallonge, mais quand même il fait triste figure à côté des autres mois. Ce qui ne l'empêche pas d'avoir de fervents supporters en la personne des salariés mensuels !

Remarquez que le calendrier révolutionnaire le plaça sous le vocable de Pluviose, ce qui fait un peu dégoûtant... Quant aux astrologues,

Le monde est ce qu'il est - il y a parfois beaucoup de boue ou beaucoup de sable mais je crois qu'avec de la patience et de la volonté la boue deviendrait terrain fertile... Quant au sable... il s'en vole.

Il faut planter des pins ou des oyats. Si dans tout cela on y plantait la Croix ?

Chez nous c'est Rome l'apothéose du Pardon. Qui ne pardonne pas ne sera pas pardonné. Combien je m'incline devant ces femmes et ces mères douloureuses qui par une nuit stupide ont eu leur vie brisée... Les journaux sont toujours un drame. Je me souviens très bien de ce journal de 1944 qui transmettait un simple avis de la Kommandantur, je n'habitais pas cette région et j'étais bien jeune. Pour moi la guerre c'étaient surtout les semelles de bois, les jupes qu'on n'arrivait pas à allonger, les après-midi où à 3 h. on mourrait de faim parce que le repas de midi ne s'était composé que de carottes, c'étaient aussi les interminables nuits dans la cave où l'on usait des bougies pendant qu'un ronronnement incessant nous brisait les nerfs : c'est pour ce soir ou pour demain ?

Procès d'Auschwitz... atroce... Pauvres petits enfants juifs... Petite Anna Franck... cendres... boue...

La vie a repris ses droits.. le mal continue sous d'autres formes et surtout parce qu'il y a trop de cervelles en grains de sable... et puis l'argent, ce satané argent qui éblouit comme des phares d'auto. Manque de conscience ?.. trop gagner ? un bâtiment vient encore de s'écrouler à Paris, ne jugeons pas, mais ?... N'allons pas si loin : trop de fruits, trop de pommes de terre, trop de choux-fleurs. Vous voyez bien que nous avons un Père là-haut qui nous donne tout en abondance. Seulement ce qu'il donne que ce soient les fruits de la terre ou ceux de l'esprit, l'homme les vend et tout est là. Là-bas en Inde ou en Amérique latine il y a des petits enfants qui disent inlassablement « Maman, j'ai faim ». En France, il y a aussi « les Vieux » (pardon chers Grands-Parents pour ce terme abject...) et les familles pauvres. Bien sûr il y a l'in-

dice des prix et puis le plan... sur du papier c'est tout simple. Quand j'étais petite je faisais aussi des châteaux de cartes, ça durait... ce que ça durait... même pas comme les roses l'espace d'un matin.

Pèlerins de Rome, allez prier sur le tombeau de Pierre... J'espère que les cloches sonneront à toute volée à votre départ et à votre retour pour faire savoir à tout ce pays que le pardon existe et que la paix de Dieu est toujours sur nous.

Maria LANDRY.

## AVIS aux Anciens Combattants

Au cours de la réunion de commission des Anciens Combattants qui s'est tenue le dimanche 9 février, au siège, café Jeanne d'Arc, sous la présidence de M. Georges Loyez, président actif, il a été décidé de pourvoir au remplacement d'un nouveau vice-président, ce poste étant devenu vacant depuis le décès de notre regretté camarade M. Charles Longuépée.

En conséquence, tout membre de la section désirant poser sa candidature, peut le faire par écrit, dès maintenant et jusqu'au 10 mars inclus, en s'adressant soit chez M. Alfred Comble, président honoraire à vie, soit chez M. Georges Loyez, président actif, ou M. Albert Sion, secrétaire.

## NOS JOIES

Ont reçu le baptême :

Anne-Catherine RINGOT.  
Annie FILIPPOVIES.  
Rita BARBIEUX.

Se sont unis par le Sacrement du mariage :

Jean-Pierre LEPOUTRE  
et Marie-Claude DESCAMPS.

## NOS DEUILS

Ont reçu les honneurs de la Sépulture chrétienne :

Gustave DECALLONNE, 76 ans.  
Pauline STEPPÉ-DECLERCQ 80 ans  
Camille LECLERCQ, 82 ans.  
Héloïse DERACHE-BAILLON, 63 ans.  
Suzanne MÉEUS-HERMAN, 66 ans.

Cela encore, ça ne vous coûte pas un centime puisque l'Etat dans sa générosité sans bornes vous fournit gratis les imprimés nécessaires. Mais il y a le tiers provisionnel... Dès lors, faut-il s'étonner que beaucoup de gens aient une mine de carême prenant. Car le carême, c'est aussi pour Février...

Vous me direz qu'il y a au moins le Mardi-Gras. Ah ! celui-là n'est plus chez nous qu'une victime de la guerre. Il n'y a guère qu'à Dunkerque ou à Boulogne qu'il existe encore masca...rade et car...naval, ce qui est assez logique pour des ports de mer.

Le Reporter Fantascq.

# PÈLERINAGE A ROME

## Avis et conseils pratiques

### REPAS

Le premier repas, celui du lundi soir, est à votre charge. Emportez provisions et boisson pour ce repas - ou si vous préférez, achetez en route au snack-bar ce qui vous est nécessaire. Une voiture-bar fait partie du train jusqu'à Rome. A ce repas veillez à la propreté de votre compartiment: vous devez y dormir. A partir de mardi matin tous vos repas sont servis gratis, inclus dans le prix du voyage: petit déjeuner et repas de midi dans le train, ensuite tous les repas à l'hôtel et les repas dans le train du retour.

### NUIT EN CHEMIN DE FER

Chaque voyageur en couchette trouve à sa place un matelas, une couverture de laine, un oreiller et un appui d'oreiller. Les voitures couchettes sont chauffées, plutôt trop.

Votre compartiment sera transformé en dortoir probablement à la gare de Thionville, quand on raccroche les voitures de Bruxelles et Luxembourg. Facilitez la tâche des agents qui font ce travail très rapidement. Ne les embarrassez pas de valises ou sacs sur les banquettes ou de chaussures par terre, que tout soit bien rangé. De même à Milan quand on démonte les couchettes.

Durant la nuit, la majeure partie des bagages doit trouver place dans la resserre qui se trouve sur le plafond du couloir. N'accaparez pas pour vous seul les porte-manteaux - un porte-manteau par voyageur. Un ou deux petits cintres légers sont utiles. L'escabeau ne doit pas servir pour y mettre des vêtements. Il y a six couchettes par compartiment. Les plus âgés du compartiment choisissent, puis les dames, enfin les jeunes.

Après la gare de Metz on voudra bien baisser les rideaux, remplacer l'éclairage par la veilleuse, cesser de fumer dans les compartiments. Respectez le sommeil des autres. A la tête de votre couchette se trouve une petite lampe de chevet, n'en abusez pas, elle gêne les dormeurs. Si vous sortez du compartiment la nuit, faites-le sans bruit, discrètement.

Nous donnerons le signal du réveil vers 6 heures du matin pour vous permettre d'admirer les panoramas des Alpes et les beaux lacs italiens.

### ARGENT

On peut passer librement jusqu'à 5.000 fr. par voyageur en argent français ou italien. Vous avez avantage à faire le change ici avant le départ. 1.000 livres valent 8 francs.

### IDENTITÉ

N'oubliez pas: pour tous, carte d'identité nationale. Pour les mineurs: autorisation des parents de passer les frontières de Suisse et d'Italie (signature du père ou de la mère attestée par la mairie du domicile).

### TENUE

Un conseil pour les dames: ne prenez pas de chapeaux. Achetez une mantille, car il faut avoir la tête couverte. La mantille est la tenue ordinaire des Romaines dans les églises, c'est la tenue de rigueur pour les audiences du Saint Père.

Pour le voyage, des chaussures ou pantoufles sont indispensables.

### DÉPART

Notre billet de chemin de fer est collectif. Il est établi au départ de Lille. Vous devez donc assurer vous-même votre transport d'Ascq à Lille. Ceux qui auraient des places libres en voitures autos voudront bien penser aux autres pèlerins. Le rassemblement de notre groupe se fera donc à Lille dans le grand hall de la gare: des précisions vous seront données bientôt.

### PRÉPARATION

Un voyage est profitable dans la mesure où il est préparé. En géographie, en histoire, en arts et en religion quelques connaissances au moins sommaires sont nécessaires pour que la visite de Rome soit enrichissante.

Le mercredi 4 mars, à 20 heures, dans la grande salle de l'Estrielle, M. le Doyen donnera une conférence avec projections. Cette causerie accompagnée de vues éveillera votre attention et votre intérêt.

Elle sera aussi une occasion de vous donner de nouveaux renseignements pratiques que nous ne sommes pas en mesure de vous donner aujourd'hui.

### RÈGLEMENT

Les personnes qui ont versé un acompte sont priées de régler le solde de leur voyage et séjour pour le 15 mars au plus tard.

# Union Sportive Ascquoise

Nous voici actuellement aux deux tiers du championnat et il serait nécessaire de faire le point sur l'activité de notre Union Sportive. Remontée en seconde division pour la saison 63-64, l'équipe première s'est distinguée dans ce championnat. Elle est restée invaincue du 6 octobre 1963 au 16 février 1964. Plus de quatre mois sans connaître la défaite! Avouons que cela est beau et que dirigeants, joueurs et supporters ont tout lieu d'être contents. Naturellement, elle n'a pas enregistré que des victoires mais de nombreux matches nuls qui, sans apporter un maximum de points, conservent un moral excellent aux équipiers. La place de 5e qu'occupe actuellement l'équipe 1 A n'est pas

usurpée, car elle a fait bien souvent jeu égal avec les premiers. Et puis, les supporters de plus en plus nombreux sont un encouragement qui porte ses fruits. Car ce club de supporters « Allez Ascq » fondé cette saison est une bien bonne chose. L'équipe de sportifs dévoués qui se sont consacrés à la formation de ce groupement mérite des félicitations, et leur appui se fait sentir, non seulement au cours des matches, mais aussi par le sérieux « coup de main » qu'ils donnent aux dirigeants de l'Union. Leurs « cadeaux » en équipements vont améliorer sûrement les finances toujours précaires de notre club. De plus le comité de ce groupement envisage de former au cours de l'inter-saison une équipe de

cadets et de subvenir à ses besoins. Cela causera évidemment une émulation parmi les tout-jeunes Ascquois en faveur de football. Pour en revenir à nos joueurs, parlons un peu des « réservistes » et des juniors. L'équipe réserve se comporte aussi bien cette saison que les précédentes et enregistre peu de défaites. Il est vrai qu'elle se compose en majeure partie d'éléments susceptibles de prendre place à tout moment en équipe 1 A. Les juniors, qui ont très bien débuté leur championnat, traversent actuellement une période plus terne, mais rien n'est perdu pour eux et avec quelques victoires dans les matches qui restent à jouer, ils doivent se tirer d'affaire et se maintenir en première division.



Une phase du match au cours duquel les locaux remportèrent la victoire par 6 à 2 contre le S. C. Wattrelosien



Contre l'U. S. Wattrelos nos équipés rendirent parfois très difficile la tâche du gardien adverse

Ne manquez pas de voir

## AU CABARET DES QUATRE VENTS

C'est une pièce en trois actes qui sera donnée en la Salle de l'Estrielle, le DIMANCHE 8 MARS à 15 heures 30.

Cette Séance est organisée par l'Association ÉCOLE & FAMILLE.

# Comment nous sommes devenus Français

Ainsi vers 860, moins de cinquante ans après la mort de Charlemagne, l'appareil féodal est en place. Encore une quinzaine d'années et il reçoit sa consécration suprême. Le Capitulaire de Quierzy (877) qui admet la transmission héréditaire des charges et des fiefs. Dès lors, chaque province devient un petit état ayant sa politique propre inspirée aussi bien par ses intérêts matériels que par les ambitions de son chef.

Solidement charpentée, la féodalité survit au péril qui l'avait fait naître. Mieux, au traité de St-Clair-sur-Epte, en 911, le chef Rollon entre lui-même dans le système et prête hommage au roi comme duc de Normandie.

Du moins, la France subsiste-t-elle comme une sorte de fédération dont le descendant de Charles le Chauve est la tête. Cette entité elle-même disparaît avec le dernier Carolingien. Hugues Capet, duc de France, élu roi par une assemblée où les pairs ecclésiastiques lui apportent un appui décisif, voit son autorité contestée par plusieurs grands feudataires. Il n'est plus l'arbitre indiscuté et, pour reconstituer l'unité de la France, ses descendants devront recourir à la lutte et à l'annexion.

## Evolution des rapports franco-flamands

Pendant près de trois siècles, les comtes de Flandre se montrent vassaux fidèles et loyaux. Les rapports sont même cordiaux. Baudouin V avait épousé la fille de Robert le Pieux. A la mort d'Henri I, il fut tuteur du jeune Philippe I. Celui-ci séjournant à Lille assista à la consécration de la Collégiale St-Pierre (1066). Un autre comte, Robert de Jérusalem, l'un des chefs de la Première Croisade, trouva la mort en combattant le comte de Champagne révolté contre Louis VI. (III).

La Flandre travaillait et s'enrichissait, le pays jouissait d'un remarquable équilibre économique. L'agriculture était particulièrement prospère en Artois, le commerce et la transformation de la laine extrêmement actifs à Gand, Ypres et Bruges. Cela donnait au Comte une grande puissance qui parut redoutable quand Philippe d'Alsace épousa Isabelle de Vermandois, héritière du Vermandois, du Vexin, du Valois, de l'Amiénois. Tous ces territoires

équivalaient à peu près aux actuels départements de l'Aisne, de la Somme et de l'Oise !

Nous sommes en 1180, Philippe-Auguste vient de succéder à son père Louis VII. Philippe d'Alsace, son parrain, assiste au sacre comme premier vassal. Son ambition ne connaît plus de bornes. Il rêve d'étendre son influence sur le jeune roi et lui offre comme épouse sa nièce Isabelle de Hainaut. Il la dote richement : tout le pays d'Artois.

Hélas ! les calculs du Comte de Flandre se révélèrent faux, Philippe-Auguste n'entendait pas se laisser guider. En 1182, la comtesse Isabelle mourut sans postérité et aussitôt le roi demanda le retour à la couronne du Vermandois et des autres provinces qui avoisinaient le domaine royal. En vain, Philippe d'Alsace tenta de s'y opposer. La lutte se termina à son désavantage. Et lorsqu'il disparut à son tour, frappé de la peste sous les murs de St-Jean-d'Acre (1191) la Flandre se trouva amputée de l'Artois.

Baudouin VIII, beau-frère et successeur de Philippe, se résigna à cette cession mais Baudouin IX devenant quatre ans plus tard comte de Flandre, entreprit de reconquérir l'Artois. Il y réussit en partie puisque, après une courte guerre, il récupéra Aire, Lillers et St-Omer.

## La querelle de l'Artois

Ces événements n'avaient été jusqu'alors que querelle de princes. Leur évolution va creuser un fossé entre la France et la Flandre.

En effet, Baudouin IX s'engagea dans la Quatrième Croisade qui, par la cupidité des Vénitiens, fut détournée de son but et aboutit à la prise de Constantinople (1204). Le Comte de Flandre fut élu empereur mais il devait disparaître l'année suivante dans une bataille. Il laissait deux filles dont Philippe-Auguste réclama la tutelle. A la cour de France, l'ainée Jeanne fut fiancée à Ferrand de Portugal. Le roi mit à ce mariage une condition : que les trois châtellenies reprises par Baudouin IX lui fussent restituées.

Ferrand avait accepté à contre-cœur. L'accueil glacial des Flamands fit le reste, il ne songea plus qu'à se venger. Par l'intermédiaire du comte de Boulogne, il

# L'Association Populaire des Familles n'a pas oublié la Chandeleur



## Joyeuse ducasse à Pierrots du Cercle paroissial des jeunes

Clichés  
La Voix du Nord



entra en pourparlers avec le roi d'Angleterre Jean Sans Terre et avec l'empereur Othon. La coalition fut battue à Bouvines en 1214.

Cette fois, la Flandre fut théâtre d'opérations. A cette époque, les troupes vivaient sur le pays, commettaient toutes sortes de violences. Lille fut complètement incendiée. Les Français devenaient l'ennemi. Puis la défaite eut ses conséquences : les indemnités à payer, les fortifications à détruire. Ferrand resta prisonnier à Paris quatorze ans et la Comtesse Jeanne eut fort à faire pour calmer les mécontentements.

(A suivre)

Le Directeur de la Publication : L. WECH  
1<sup>er</sup> trimestre 1964  
Imprimerie Boulonnais - Asca

## Quelques dates à retenir

- 8 MARS : Séance théâtrale, salle de l'Estrielle.
- 14 MARS : Bal, salle de l'Estrielle (Association populaire des familles).
- 30 MARS - 8 AVRIL : Pèlerinage à Rome (Association des Veuves).
- 17 AVRIL : Réunion des mamans de communiantes.
- 19 AVRIL : Concert-apéritif, salle de l'Estrielle (conférences de St-Vincent-de-Paul).
- 30 AVRIL : Bal de l'Estrielle.
- 3 MAI : Kermesse au patronage des filles.
- 17 MAI : Communions solennelles.
- 24 MAI : Communions privées.
- 27 MAI : Excursion en car à Dinant (A.C.G.F.).
- 31 MAI : Procession du Saint Sacrement.
- 6 au 8 JUIN : Grande foire aux plaisirs paroissiale et vente de charité.
- 2 JUILLET : Colonie des petits au Jura.
- 23 JUILLET : Colonie des filles.
- 17 AOUT : Colonie des garçons.